

LE CADEAU D'ELENA

REZO FILMS



DISTRIBUTION

REZO FILMS
29, rue du Fbg Poissonnière
75009 Paris
Tél : 01 42 46 96 10
Fax: 01 42 46 96 11
www.rezofilms.com

RELATIONS PRESSE

BOSSA NOVA / Michel Burstein
32, bd Saint-Germain
75005 Paris
Tél : 01 43 26 26 26
Fax: 01 43 26 26 36
bossanova@compuserve.com
www.bossa-nova.info

CINE NOMINE
présente

LE CADEAU D'ELENA

un film de
FREDERIC GRAZIANI

avec
MICHEL DUCHAUSSOY STEPHANE RIDEAU VAHINA GIOCANTE
avec la participation de ANDREA FERREOL
et MARIE-JOSE NAT

produit par
PIERRE FORETTE et THIERRY WONG

Durée : 1h29 - visa : 108 515 - scope - dolby SRD

Les photos du film sont téléchargeables sur www.rezofilms.com

SORTIE
LE 7 JUILLET
2004



SYNOPSIS

Après 40 ans d'absence, Socrate décide de retourner quelques jours en Corse, son pays natal. Son fils Antoine, qui n'a jamais connu l'île, l'accompagne.

A Bastia, Socrate retrouve avec émotion de vieux amis et s'installe chez sa sœur Barberine, avec Antoine. Mais son retour tant attendu sème le trouble lorsqu'un de ses amis qu'il vient de revoir se fait mystérieusement agresser.

Seul indice : un briquet, gravé d'une date et des initiales de Socrate. Personne ne reconnaît ce briquet, mais il semble remuer un vieux secret de famille.

Simultanément, Antoine découvre la Corse, son ambiance estivale et ses habitants qu'il a encore du mal à comprendre tant ses préjugés sont tenaces. Dès lors, Antoine cherche à comprendre l'exil de son père et ses non-dits. Il se heurte à un mur de silence. C'est dans cet état de frustration qu'il tombe amoureux de Marie.

Dans les silences de l'île, les secrets de famille prennent l'allure de petites routes de montagnes, serpentes et abruptes.

ENTRETIEN

avec **FREDERIC GRAZIANI**

Quel a été le point de départ du film ?

Quand j'ai lu le scénario du *Cadeau d'Elena* écrit par Danielle Giorico, j'ai été profondément ému. La Corse, sa culture, y étaient offertes avec une extrême pudeur et beaucoup de sentiment.

Dans cette histoire, des secrets sont détenus par une certaine génération de parents qui, par éducation, gardent tout en eux. Jusqu'au moment où les enfants découvrent le besoin de savoir. J'ai repensé aux rapports que j'entretenais avec mon père. Nous échangeons surtout des regards, nous ne parlions pas de manière profonde de ce qu'il était, de sa vie, de nous. Certaines personnes ont du mal à parler d'amour avec des mots. Tout naturellement, j'ai eu envie de travailler à l'adaptation.

Le *Cadeau d'Elena* est votre premier long métrage mais vous avez déjà réalisé des courts métrages.

Parallèlement à mon métier de comédien, j'ai réalisé trois courts métrages : *Entrez je vous en prie* en 1983, *Naissances* en 1993 et *Bonne Pioche* en 1997. Ce dernier a été en partie tourné en Corse avec le soutien de la Collectivité Territoriale de Corse et a obtenu plusieurs prix, notamment au Festival de Clermont-Ferrand. La Collectivité Territoriale de Corse a également soutenu *Le Cadeau d'Elena*.

Comment avez-vous choisi les décors extérieurs du film ?

Ce sont des décors que je connais intimement et que j'ai voulu lier aux personnages : le vieux Bastia, les routes et les plages du Cap Corse... tous ces lieux que le temps n'a pas changés et qui sont découverts par Antoine tels que son père les a connus autrefois... J'ai essayé de me placer vraiment d'un point de vue humain et non touristique.

A côté des personnages principaux, le bateau, qui vient et qui repart, tient un rôle de premier plan.

La vie d'un Corse ou de tout autre ilien est ponctuée de départs et d'arrivées. Petit, on pleure sur les quais quand les copains s'en vont. Adulte, on pleure en laissant les siens sur les quais. Malgré toutes ces larmes, les bateaux fascinent parce qu'ils ouvrent directement sur l'extérieur. Il y a une chose vraiment étonnante à Bastia, c'est que le port est en pleine ville. Le soir, les paquebots éclairés semblent traverser la grande place, on entend même la voix des hôtesses dans les haut-parleurs.

Ce qu'on sait, c'est qu'un Corse qui part revient toujours. Dans le film, Socrate a quitté la Corse en bateau, c'est en bateau qu'il revient avec son fils 40 ans après. Antoine, qui vient de découvrir la Corse ne la quittera pas définitivement, les liens qu'il a noués

avec sa famille et Marie font qu'il reviendra. C'est ce que lui a transmis son père.

Est-ce qu'il y a des pièges à éviter en tournant un film intégralement en Corse ?

Les Corses ont une mauvaise image, on le constate en permanence dans les médias. Il y a de nombreux problèmes en Corse, mais il n'y a pas que ça. Ceux qui y vivent le savent bien. Avec ce film, j'ai simplement eu envie de raconter une histoire universelle en me servant de spécificités exacerbées qui sont les nôtres : le non-dit, la pudeur des sentiments, la puissance des liens familiaux.

On remarque un travail très spécifique sur la lumière.

J'ai beaucoup discuté et travaillé avec Antoine Héberlé. Son expérience sur plus de quinze longs métrages m'a aidé à préciser mon travail. Pour les extérieurs, j'ai souhaité accentuer les contrastes et avoir des noirs profonds de manière à renforcer le silence qui plane sur l'histoire. Pour les intérieurs, je lui ai demandé de passer progressivement d'une atmosphère fraîche et ombrée à une luminosité franche et apaisée. Cette évolution accompagne le parcours intérieur de Socrate confronté à la quête d'Antoine.



Qui est la musicienne du film ?

Ilona Sekacz, une compositrice anglaise. Elle a écrit notamment la musique du film *Mrs Dalloway*, réalisé par Marleen Gorris avec Vanessa Redgrave, puis celle d'*Antonia's Line*, nommé aux Oscars. C'est une femme très sensible, romantique, curieuse de toutes les musiques... dont la musique corse. Elle m'a confié avoir été bouleversée à la lecture du scénario car son père, polonais, voulait lui faire découvrir la Pologne où elle n'avait jamais mis les pieds. Malheureusement, il est mort avant d'avoir réalisé son rêve. Je souhaitais que la musique s'inspire du *Diu vi salvi Regina*, chant religieux et hymne corse, interprété par I Muvrini ; que Socrate soit identifié et représenté par le son d'un violoncelle et Elena par la finesse d'un violon. A partir de cette base, Ilona a su magnifiquement raconter musicalement l'histoire de ce film.

Parlez-nous de Michel Duchaussoy, Stéphane Rideau et Vahina Giocante qui interprètent les rôles principaux.

J'étais très honoré que Michel Duchaussoy, immense comédien, accepte de jouer ce rôle. Je le trouve d'une finesse et d'une sincérité incroyables. Il maîtrise son instrument émotionnel avec une précision remarquable.

Stéphane Rideau est aussi un comédien d'une extrême justesse. Il offre une interprétation très riche, à la recherche permanente de l'équilibre intérieur de son personnage.

Vahina Giocante est un petit bijou. Elle allie à merveille son sens de la réflexion à un instinct très développé pour servir au mieux chacune de ses scènes. Je lui ai parlé du Cadeau d'Elena en lui disant que le rôle de Marie était fait pour elle. Je savais qu'elle était corse mais ce n'est pas ce qui a motivé mon choix.

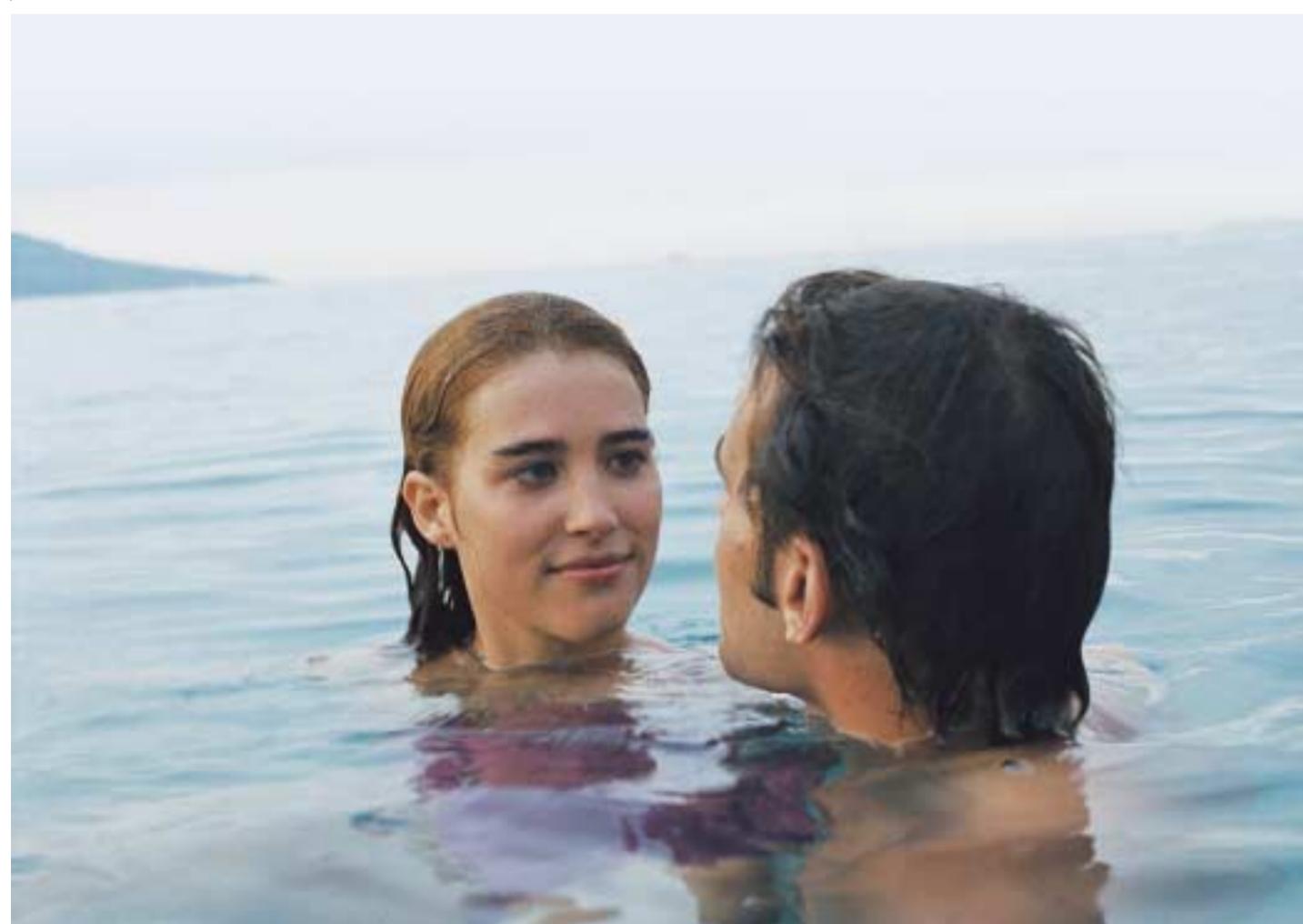
Je souhaite également citer deux comédiennes de grand talent qui ont participé au film. Andréa Ferréol, d'une grande générosité, a dès sa première lecture donné son accord pour interpréter le rôle de la sœur de Socrate. Quant à Marie-José Nat, elle nous a rejoints avec l'enthousiasme qui la caractérise. Actrice corse emblématique, Marie-José a bien évidemment été sensible à cette histoire.

Avez-vous travaillé avec beaucoup de comédiens corses ?

Oui, il y a notamment l'incomparable Jean Luisi mais aussi Guy Cimino, François Berlinghi, Corine Orsoni et Yvette Medori. La plupart font partie de différentes compagnies théâtrales bastiaises. Je voulais qu'il y ait un mélange, avec des comédiens corses de plusieurs générations et de divers horizons. Dans une scène de repas au début du film, on retrouve ce mélange de personnalités, de générations, de parcours. On retrouve aussi le réalisateur et scénariste Henri Graziani (homonyme). Je connais Henri depuis une dizaine d'années. C'est un véritable poète. Il est toujours très juste. Même de dos quand il salue Duchaussoy, il est bouleversant. Pour interpréter le rôle de Philippe, j'ai tout de suite pensé à Serge Nicolai, avec qui j'ai travaillé sur mon dernier court métrage. Serge est l'un des piliers de la troupe de la Cartoucherie d'Ariane Mnouchkine. Il y a aussi Didier Ferrari, Elsa Saladin et Julien Drach, comédiens d'avenir vivant à Paris.

Et Mario Costa ?

Mario Costa est un comédien de grand talent qui a joué dans deux de mes courts métrages. J'ai naturellement pensé à lui en lisant le personnage de l'inspecteur Brun.



LA CORSE AU CINEMA



L'année 2003 aura été celle des tournages en Corse. Plusieurs longs métrages, aux sujets très différents, y ont été réalisés : *Le Cadeau d'Elena* de Frédéric Graziani, *Le Silence* d'Orso Miret, *L'Enquête Corse* d'Alain Berbérian, *Trois petites filles* de Jean-Loup Hubert. Ajoutons également le passage de quelques jours de Jean-Pierre Jeunet pour *Un long dimanche de fiançailles*.

Ces tournages s'inscrivent dans une dynamique plus générale pour soutenir le cinéma et l'audiovisuel : l'aide financière apportée aux longs métrages par la Collectivité Territoriale de Corse et la création d'un bureau d'accueil cinéma, le Corsica Pôle Tournages.

L'histoire de la Corse au cinéma est presque aussi ancienne que l'histoire du cinéma elle-même.

Elle a beaucoup inspiré les auteurs, réalisateurs, écrivains, attirés souvent par des caractéristiques proches du folklore : la vendetta, le maquis, les bandits d'honneur...

La liste des films tournés en Corse, ci-contre, bien qu'incomplète, atteste une présence de la Corse depuis les productions muettes des années 20 jusqu'aux films récents tournés par Henri Graziani, Pierre Salvadori, Orso Miret et Frédéric Graziani, quatre réalisateurs d'origine corse.

La Corse, île de beauté, est au centre du *Cadeau d'Elena*. C'est de cette île que Socrate part et vers laquelle il revient après presque quarante ans, accompagné pour la première fois de son fils.

Si le film est ponctué de phrases, de situations et de lieux typiques, il ne se regarde pas comme un musée des Arts et Traditions Populaires. C'est davantage une réflexion sur l'insularité, sur le lien quasi organique qu'entretient un homme avec son île, son besoin d'y revenir avant de faire le grand voyage, que nous propose ce film.



Quelques films tournés en Corse :

LE CADEAU D'ELENA. Frédéric Graziani. 2004
TROIS PETITES FILLES. Jean-Loup Hubert. 2004
L'ENQUETE CORSE. Alain Berbérian. 2004
LE SILENCE. Orso Miret. 2004
COMME ELLE RESPIRE. Pierre Salvadori. 1998
LES RANDONNEURS. Philippe Harrel. 1997
NOUS DEUX. Henri Graziani. 1991
ROSEBUD. Otto Preminger. 1975
LA LOI DU SURVIVANT. José Giovanni. 1967
LE JOUR LE PLUS LONG. Ken Annakin. 1962
ADIEU PHILIPINE. Jacques Rozier. 1961
CELA S'APPELLE L'AURORE. Luis Bunuel. 1956
VANINA, FILLE SANS VOILE. Willy Rozier. 1952
DOMENICA. Maurice Cloche. 1951
COLOMBA. Jacques Séverac. 1933
LE REFUGE. Léon Mathot. 1930
NAPOLEON. Abel Gance. 1925
ROMANETTI. Gennaro Dini. 1924
LES OMBRES QUI PASSENT. Alexandre Volkoff. 1923
AMOUR ET VENDETTA. René Norbert. 1923
COLOMBA. Jean Hervé. 1920



MICHEL DUCHAUSSOY (Socrate)

Sociétaire honoraire de la Comédie Française, Michel Duchaussoy apparaît pour la première fois au cinéma dans *Jeu de massacre* d'Alain Jessua (1967).

Durant sa carrière, le comédien se distingue en tissant une relation privilégiée avec Claude Chabrol avec lequel il collabore sur *La Femme infidèle*, *Que la bête meure*, *La Rupture*, *Juste avant la nuit* et *Nada*.

Michel Duchaussoy travaille également avec de nombreux cinéastes tels que Roger Vadim, Alain Corneau (*Fort Saganne*, *Le Môme*), Patrice Leconte (*La Veuve de Saint-Pierre*), Louis Malle (*Milou en mai*) ou encore Bertrand Tavernier (*La vie et rien d'autre*).

En 2000, il tient le rôle principal de *Lise et André* de Denis Dercourt puis s'illustre dans *Les Portes de la gloire* de Christian Merret-Palmair.

En 2002, il est surprenant dans le rôle du Cardinal de *Amen* de Costa-Gavras où le comédien est méconnaissable. Puis il apparaît dans *La Mentale* au côté de Samuel Le Bihan.

Depuis, on l'a vu dans *Tristan* de Philippe Harel, *Dédales* de René Manzor et *Confidences trop intimes* de Patrice Leconte.

En 2003, Michel Duchaussoy a reçu le Molière pour sa prestation dans *Phèdre* mise en scène par Patrice Chéreau.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 2004 LE CADEAU D'ELENA de Frédéric Graziani
- 2003 CONFIDENCES TROP INTIMES de Patrice Leconte
- 2002 DÉDALES de René Manzor
TRISTAN de Philippe Harel
LA MENTALE de Manuel Boursinhac
- 2001 AMEN de Costa-Gavras
LES PORTES DE LA GLOIRE de Christian Merret-Palmair
- 2000 LISE ET ANDRÉ de Denis Dercourt
- 1999 LA VEUVE DE SAINT-PIERRE de Patrice Leconte
- 1998 FAIT D'HIVER de Robert Enrico
DISPARUS de Gilles Bourdos
- 1993 CACHE CASH de Claude Pinoteau
- 1990 VOIR L'ÉLÉPHANT de Jean Marboeuf
- 1989 MILOU EN MAI de Louis Malle
- 1988 LA VIE ET RIEN D'AUTRE de Bertrand Tavernier
- 1986 LE MÔME de Alain Corneau
- 1984 PARTENAIRES de Claude d'Anna
- 1983 FORT SAGANNE de Alain Corneau
SURPRISE PARTY de Roger Vadim
- 1978 JE TE TIENS, TU ME TIENS PAR LA BARBICHETTE de Jean Yanne
- 1977 UN OURSIN DANS LA POCHE de Pascal Thomas
- 1976 ARMAGUEDON de Alain Jessua
L'HOMME PRESSE de Edouard Molinaro
- 1975 ONDINE de Raymond Rouleau
- 1974 NADA de Claude Chabrol
FEMMES, FEMMES de Paul Vecchiali
LE RETOUR DU GRAND BLOND de Yves Robert
- 1973 LE COMLOT de René Gainville
- 1972 TRAITEMENT DE CHOC d'Alain Jessua
- 1971 JUSTE AVANT LA NUIT de Claude Chabrol
- 1970 LA RUPTURE de Claude Chabrol
LES STANCES DE SOPHIE de Moshé Mizrahi
- 1969 QUE LA BÊTE MEURE de Claude Chabrol
- 1968 LA FEMME INFIDÈLE de Claude Chabrol
BYE BYE, BARBARA de Michel Deville
- 1967 JEU DE MASSACRE de Alain Jessua

STEPHANE RIDEAU

(Antoine)

Révéle par André Techiné en 1994 dans *Les Roseaux Sauvages*, Stéphane Rideau est nommé au César du Meilleur espoir masculin. En 1996, il retrouve son partenaire des *Roseaux Sauvages*, Gaël Morel, dans *A toute vitesse*. Après une collaboration avec François Ozon dans *Sitcom* (1998), il travaille avec Sébastien Lifshitz dans *Presque rien* (2000). Il retrouve André Techiné en 2001 à l'affiche de *Loin*.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2004 LE CADEAU D'ELENA de Frédéric Graziani
2001 LE VENTRE DE JULIETTE de Martin Provost
LOIN de André Techiné
2000 PRESQUE RIEN de Sébastien Lifshitz
1998 SITCOM de François Ozon
1994 LES ROSEAUX SAUVAGES de André Techiné
LA VIE À REBOURS de Gaël Morel



VAHINA GIOCANTE

(Marie)

Vahina Giocante a 14 ans quand elle débute à l'écran en décrochant le rôle principal dans *Marie Baie des Anges*. En 1998, elle joue aux côtés d'Emmanuelle Béart et de Sandrine Bonnaire dans *Voleur de vie*, puis enchaîne avec *Pas de scandale* et *Le Libertin*. En 2001, elle incarne le rôle principal de *Vivante*, sous la direction de Sandrine Rey.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2004 LE CADEAU D'ELENA de Frédéric Graziani
2003 BLUEBERRY de Jan Kounen
2001 VIVANTE de Sandrine Ray
2000 BELLA CIAO de Stéphane Giusti
LES FANTÔMES de Louba de Martine Dugowson
1999 LE LIBERTIN de Gabriel Aghion
1998 PAS DE SCANDALE de Benoît Jacquot
VOLEUR DE VIE de Yves Angelo
1997 MARIE BAIE DES ANGES de Manuel Pradal



ANDREA FERREOL (Barberine)

Andréa Ferréol a étudié l'art dramatique avec Jean-Laurent Cochet à Paris. Elle débute au théâtre comme figurante dans *Le Cocu imaginaire* de Molière, puis dans *Silence, l'arbre remue encore* de François Billeloux, représenté au Festival d'Avignon.

En 1972, elle débute au cinéma dans *La Scoumoune* de José Giovanni où elle incarne un rôle de prostituée, qui entrainera d'autres rôles jusqu'à ce que Marco Ferreri lui propose de partager l'affiche de *La Grande bouffe* avec Michel Piccoli, Marcello Mastroianni, Ugo Tognazzi et Philippe Noiret. Les Italiens lui décernent le prix du Masque d'Or Rudolph Valentino pour sa remarquable interprétation.

En 1973, elle revient au théâtre à Paris avec *Roméo et Juliette* mis en scène par Robert Hossein, puis le cinéma l'appelle de nouveau pour *Le Trio infernal* de Francis Girod. Elle poursuit sa carrière avec les plus grands réalisateurs en France comme à l'étranger : François Truffaut (*Le Dernier métro*), Peter Greenaway (*ZOO*) etc.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2004	LE CADEAU D'ELENA de Frédéric Graziani
2003	LE P'TIT CURIEUX de Jean Marboeuf
2001	LA BOÎTE de Claude Zidi
1999	LE CONTE DU VENTRE PLEIN de Melvin Van Peebles
1998	ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR de Claude Zidi
1994	LES CENT ET UNE NUITS de Agnès Varda
1992	HORS SAISON (Zwischensaison) de Daniel Schmid
1989	FRANCESCO de Lilliana Cavani
	SANS ESPOIR DE RETOUR de Samuel Fuller, Antonio da Cunha Telles
1985	ZOO de Peter Greenaway
	LES BELLES ANNÉES de Luigi Comencini
1984	LE JUMENT de Yves robert
1983	LE BATTANT de Alain Delon
1982	Y A T'IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE ? de Jean Pierre Mocky
	LA NUIT DE VARENNES de Ettore Scola
1981	TROIS FRÈRES de Francesco Rosi
	L'OMBRE ROUGE de Jean Louis Comolli
1980	LE DERNIER MÉTRO de François Truffaut
1979	L'EMPRUNTE DES GÉANTS de Robert Enrico
	LE TAMBOUR de Volker Schlöndorff
1977	DESPAIRS de Rainer Werner Fassbinder
1975	LES GALETTES DU PONT-AVEN de Joël Seria
	L'INCORRIGIBLE de Philippe de Broca
1974	LE TRIO INFERNAL de Francis Girod
1973	LA GRANDE BOUFFE de Marco Ferreri
1972	LA SCOUMOUNE de José Giovanni



MARIE-JOSE NAT (Elena)

En 1956, Marie-José Nat débute au cinéma dans un sketch de Gilles Margaritis, *Soir de réveillon*, interprété par Zavatta, dans lequel elle a Sami Frey pour partenaire. Découverte par Raymond Rouleau, en 1958, lors de sa première télévision, elle succède à Mylène Demongeot dans *Virage dangereux*, au théâtre Edouard VII. En 1959, elle obtient son premier grand rôle à l'écran dans *Rue des prairies*, où elle incarne la fille de Jean Gabin.

Marie-José Nat rencontre Michel Drach à l'occasion du tournage d'*Amélie ou le temps d'aimer*, un conte romantique. Sous la direction de son mari, elle est l'émouvante héroïne d'*Elise ou la vraie vie*, d'après le roman de Claire Etcherelli et remporte le Prix d'Interprétation Féminine au Festival de Cannes 1974 pour *Les violons du bal*.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2004	LE CADEAU D'ELENA de Frédéric Graziani
1998	TRAIN DE VIE de Radu Mihaileanu
1997	LA NUIT DU DESTIN de Abdelkrim Bahloul
1993	LE NOMBRIL DU MONDE de Ariel Zeitoun
1989	RIO NEGRO de Atahualpa Lichy
1981	LA DÉSOBEISSANCE de Aldo Lado
1977	LE PASSÉ SIMPLE de Michel Drach
1974	LES VIOLONS DU BAL de Michel Drach
1970	ELISE OU LA VRAIE VIE de Michel Drach
1969	L'OPIUM ET LE BÂTON de Ahmed Rachedi
1966	SAFARI DIAMANTS de Michel Drach
1964	LA BONNE OCCASE de Michel Drach
1961	AMÉLIE OU LE TEMPS D'AIMER de Michel Drach
	LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX de Claude Chabrol, Edouard Molinaro
1960	LA VÉRITÉ de Henri-Georges Clouzot
1959	VOUS N'AVEZ RIEN À DÉCLARER ? de Clément Duhour
1957	DONNEZ-MOI MA CHANCE de Leonide Moguy

FICHE ARTISTIQUE

Socrate
Antoine
Marie
Barberine
Elena
Lieutenant Cappola
Lieutenant Brun
Philippe
Laetitia
Vincent
François
Michel
Pierre
Félix "Fritella"

Michel Duchaussoy
Stéphane Rideau
Vahina Giocante
Andréa Ferréol
Marie-José Nat
Frédéric Graziani
Mario Costa
Serge Nicolai
Elsa Saladin
Julien Drach
François Berlinghi
Henri Graziani
Guy Cimino
Jean Luisi

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur
Scénario
Adaptation et Dialogues
Musique originale
Producteurs
Coproducteur
Producteurs exécutifs
Directeur de production
Image
Son
Décor
Montage
Costumes

Frédéric Graziani
Danielle Giorico
Danielle Giorico et Frédéric Graziani
Ilona Sekacz
Pierre Forette et Thierry Wong
Chris Curling
Nicolas Daguet, Stephen Margolis
Jacques Reboud
Antoine Héberlé
Richard Lewis, Keith Tunney, Malcolm Davies
Sylvia Ghipponi
Christophe Pinel
Olga Pelletier

© Photos

Phil Fisk

LE CADEAU D'ELENA

